

lun 25 sept 2023 — 20h30
Cité de la musique et de la danse

L'Ébranlement

**Ensemble
intercontemporain**

musica festival
strasbourg

lun 25 sept 2023 – 20h30
Cité de la musique et de la danse

L'Ébranlement

Ensemble intercontemporain

Michaël Levinas *Les Voix ébranlées* (2023)

création mondiale

commande Musica, Ensemble intercontemporain
avec le soutien de la Sacem

Hugues Dufourt *La Horde d'après Max Ernst* (2022)

Liza Lim *The Tailor of Time*

pour hautbois, harpe et grand ensemble (2023)

création mondiale

dédié à *Joséphine Markovits*

commande Musica, Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris
La compositrice a bénéficié de l'aide à l'écriture d'une œuvre musical originale
du Ministère de la Culture et de la DRAC Grand-Est
avec le soutien de la Sacem

Fin du concert à 22h10 environ



enregistré par France Musique, ce concert
sera diffusé dans *Le Concert de 20h* le 25 octobre 2023,
présenté par Arnaud Merlin.

direction | Pierre Bleuse

The Tailor of Time

hautbois | Philippe Grauvogel

harpe | Valeria Kafelnikov

Ensemble intercontemporain

violons | Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang et Diego Tosi

altos | Laurent Camatte* et John Stulz

violoncelles | Eric-Maria Couturier et Renaud Déjardin

contrebasse | Nicolas Crosse

flûtes | Sophie Cherrier et Emmanuelle Ophèle

hautbois | Philippe Grauvogel et Coline Prouvost*

clarinettes | Martin Adámek, Alain Billard et Jérôme Comte

bassons | Paul Riveaux et Marceau Lefèvre

cors | Jean-Christophe Vervoitte et Jean-Noël Weller*

trompettes | Lucas Lipari-Mayer et Clément Saunier

trombones | Augustin Barre* et Lucas Ounissi*

tuba | Jérémie Dufort*

percussions | Gilles Durot, Samuel Favre et Aurélien Gignoux

pianos | Hidéki Nagano et Géraldine Dutroncy*

harpe | Valeria Kafelnikov

*musiciens supplémentaires

réalisateur informatique et musical | Carlo Laurenzi (*Les Voix ébranlées*)
ingénieur du son | Clément Marie (*Les Voix ébranlées* et *The Tailor of Time*)

Le nouveau directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse, choisit, pour ce programme, de mettre en perspective Hugues Dufourt et Michaël Levinas, deux grandes personnalités musicales du mouvement spectral et une compositrice venue des antipodes, l'Australienne Liza Lim.

L'Ensemble intercontemporain au grand complet, sous la direction de Pierre Bleuse, fait son retour à Musica pour une rencontre au sommet entre Hugues Dufourt et Michaël Levinas. Du premier est donnée *La Horde d'après Max Ernst*, une œuvre sombre qui fait référence à une série de compositions picturales du peintre surréaliste. Le second nous offre *Les Voix ébranlées* en création mondiale, une œuvre dont la composition est mue par l'idée de vibration. Le concert est aussi l'occasion de découvrir l'Australienne Liza Lim avec *The Tailor of Time*, une nouvelle œuvre pour hautbois, harpe et ensemble inspirée par la pensée soufie du poète et mystique persan Jelaluddin Rumi (1207-1273).

Les Voix ébranlées

Cette pièce s'inscrit dans un cheminement basé sur mon écoute vocale et mélodique du monde instrumental, de l'orchestre, toujours fondamentale dans mon travail, ce que j'appelle parfois « les larmes de sons » ou l'ébranlement de la voix.

Comment faire entendre les « larmes des sons », le chant et l'ébranlement de la voix dans l'orchestre. Il serait réducteur de ramener le musical au seul phénomène du son et de sa structure interne.

L'ébranlement vocal, l'orchestre, ce sera l'écriture polyphonique, le temps formel de l'altération des échelles, les battements harmoniques et le mélodique qui en résulte.

La forme de cette pièce est organisée en deux grandes sections

1. Une passacaille à plusieurs registres, procédant par ce qui est appelé : diminutions et augmentations. Chaque son de la passacaille s'octavie, créant une mixture et des registres de timbres revenant dans l'ensemble de la pièce.
2. Un Choral déroulant des lignes croisées de cordes qui m'évoquent des enlacements de figures, des périodes de cuivres et bois en hauteurs et accords instables.

La conduite des lignes instables de la polyphonie et des harmonies suit les altérations progressives des échelles.

Au cours de cette deuxième section la passacaille se superpose au choral, interrompant parfois le déroulement des périodes, disparaissant, surgissant, accentuant le phénomène d'instabilité et d'ébranlement vocal et formel de la pièce.

C'est la passacaille qui conclut la pièce.

Michaël Levinas

La Horde d'après Max Ernst

Le monde fantastique d'Ernst est dominé par deux thèmes, celui de la forêt et celui de la horde. La forêt est calcinée et pétrifiée, à l'instar de *La grande forêt* (1927) de Bâle, de la *Forêt-arêtes* (1928), des *Fleurs-arêtes* (1928), d'*Épiphanie* (1940) ou du *Paysage avec lac et chimères* (1940). N'y subsistent que des plantes carnivores, des oiseaux qui battent de l'aile et les restes d'une humanité hagarde. La forêt dépeint le monde de demain. Et la horde y étale les pulsions ressurgies du passé, désinhibées et toutes-puissantes. Ernst y décrit la jubilation monstrueuse du passage à l'acte. Soldat de la Grande Guerre, Max Ernst s'est formé la conviction que l'homme entraîne la Nature et l'espèce humaine dans sa chute.

Dans *Frottages* (1987), Werner Spies confirme que Max Ernst intégra dès 1919 le procédé automatique du frottage à sa technique de peintre. Ernst frottait une mine de plomb sur une feuille de papier posée à plat sur une surface inégale, parcourue de rainures et semée d'aspérités. Les reliefs et rugosités qui en ressortent s'apparentent à des formes hallucinatoires et sont semblables à des forêts oniriques envahies d'un amoncellement de ronces. La technique du grattage est ainsi censée procurer un accès direct à l'inconscient dont elle suggère les mouvements indéchiffrables. Elle entend aussi destituer le dessin et détrôner l'art occidental dans son ensemble, un art que la Grande Guerre a rendu illusoire et mensonger. C'est à un «Au-delà de la peinture» (1937) qu'aspirent des œuvres comme *Histoire Naturelle* (1926), *La Horde* (1927) d'Amsterdam, *La Horde* (1927) de Bâle, *L'Ange du Foyer* (1937) ou *Épiphanie* (1940). Ernst invente également les procédés automatiques du grattage et du coulage. Le grattage transpose à la couleur le principe du frottage. Il consiste à appliquer une toile grossière à des couches de couleur superposées. En polissant la surface, le grattoir fait alors apparaître d'étranges formations colorées.

On trouve bien sûr des équivalents musicaux au frottage et au grattage dans les aspérités du son, sa distorsion, ses frottements, son grain, ses disharmonies plus ou moins violentes. Les sons forcés, multiphoniques, dus aux nouvelles techniques instrumentales, peuvent s'assimiler à des formes de frottage de par leur sonorité rauque et nasillarde. Toutefois, *La Horde* ne prétend pas tirer son matériau d'une transposition à la musique des nouveaux procédés de la peinture. Elle ne recherche aucune concordance « illustrative ».

Les techniques d'interférence et de modulation répondent sans doute le mieux en musique aux effets de frottage. La multiplication de deux grandeurs acoustiques d'espèce différente provoque ainsi d'étranges dédoublements, des irisations polychromes, des entrecroisements de perspectives et permet par-dessus tout la création de mondes possibles. Fréquences, intensités, rugosités y deviennent légions, à la manière des végétations proliférantes de l'inconscient ou des réalités de la post-histoire.

The Tailor of Time (2023)

Le titre de l'œuvre vient de la poésie du grand mystique soufi persan du XIII^e siècle Jalāl al-Dīn Muḥammad Rūmī. Sa poésie est imprégnée d'images de nostalgie et de désir, de confusion et d'anéantissement face à l'amour divin. Les couplets jouent souvent avec les contraires, ce que l'on retrouve dans ces vers du Mathnawi :

«J'ai connu des oiseaux qui volent nulle part, et des oiseaux qui mangent sans grains, et des tailleurs qui cousent de magnifiques vêtements en les mettant en pièces.»

Dans un autre verset, il dit :

«Le tailleur du temps n'a jamais cousu de chemise pour un homme sans la déchirer.»

La poésie résonne avec mes interrogations compositionnelles autour du temps, de la temporalité et de la récurrence, de la répétition et de l'interpolation. Comment nouer des «nœuds» dans le temps, coudre des «plis» ou des «poches», comment non seulement perturber mais aussi déchirer, créer des failles et éroder la matérialité du temps? Le temps lui-même est bien sûr un «tailleur» qui nous modifie continuellement, nous et le monde. Tout cela vient de la manière soufie d'utiliser des histoires et des images quotidiennes d'humbles artisans pour pointer vers de subtils messages d'alchimie et de transformation spirituelles.

La poésie donne également un indice sur la présence des deux solistes dans l'œuvre : le hautbois joué par Philippe Grauvogel et la harpe par Valeria Kafelnikov. À maintes reprises dans l'œuvre de Rumi, nous trouvons des références aux pleurs de la «flûte de roseau» en tant que représentation de la manière dont le souffle divin vient au monde, et au luth en tant que symbole du désir spirituel dans le cœur de l'Amant.

Liza Lim

Michaël Levinas

Né en 1949 à Paris, Michaël Levinas suit le cursus du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il a comme maître Vlado Perlumuter, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod, ainsi qu'Olivier Messiaen pour la composition. En 1974, il est co-fondateur du groupe l'itinéraire, avant d'être pensionnaire à la villa Médicis, académie de France à Rome. Sa formation de compositeur lui a permis de développer un jeu pianistique et une culture instrumentale qui retrace l'histoire de l'interprétation qui va de la fin du baroque à la musique du 20^e siècle. Symétriquement, c'est sans doute l'écoute du pianiste qui modèle le son de son instrument, qui a inspiré le compositeur, explorateur acoustique.

L'œuvre de Michaël Levinas n'a jamais cessé d'examiner le domaine du timbre et de l'acoustique, notamment dans des pièces comme *Appels*, *Ouverture pour une fête étrange*, *La Conférence des Oiseaux*. La question fondamentale de la relation texte-musique, *Les Aragon* (1998), en témoignent tout particulièrement, ainsi que ses récentes et magistrales contributions à la scène : *l'opéra Go-gol* (1996) d'après *Le Manteau* de Nicolas Gogol a été créé par le festival Musica de Strasbourg, l'Ircam et l'opéra de Montpellier dans une mise en scène de Daniel Mesguich. L'opéra *Les Nègres*, d'après la pièce de Jean Genet, dont le compositeur a établi le livret, commande de l'Opéra National de Lyon et de l'Opéra de Genève, a été créé en 2004 dans une mise en scène de Stanislas Nordey et repris au grand théâtre de Freiburg en 2006 dans une nouvelle production. Un troisième opéra,

La Métamorphose d'après Franz Kafka, est créé en mars 2011 à l'Opéra de Lille. En 2015, son opéra d'après Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, est créé à l'opéra de Lausanne sur une mise en scène de Lilo Baur.

La discographie pianistique de Michaël Levinas, qui s'étend de Bach à Boulez, a été jalonnée d'enregistrements très remarquables par la critique. Citons parmi ceux-ci, son tout premier disque consacré à Schumann et révélé au MIDEM classique, *l'Intégrale des Sonates de Beethoven*, *le Clavier bien Tempéré* de J. S. Bach, *l'Intégrale des Études de Scriabine* et le CD «Double face» Levinas/Ligeti.

Michaël Levinas a donné en concert une intégrale des Sonates de Beethoven à Paris, salle Gaveau, ainsi que plusieurs «Atelier du musicien» sur France Musique, consacrés à ce corpus. En 2004, il fait une tournée consacrée à l'intégrale du *Clavier Bien Tempéré* de J. S. Bach, tournée inaugurée dans la grande salle de la Cité de la musique de Paris. Cette intégrale est reliée à la création de son Opéra *Les Nègres* donné plus de vingt fois à l'Opéra de Lyon et celui de Genève. Les jours de relâche, Michaël Levinas jouait sur la scène du Théâtre les deux livres du *Clavier Bien Tempéré*. Invité par les plus grands festivals de musique contemporaine européens, il a joué des œuvres de Stockhausen, Boulez, Messiaen, Ligeti. Les vocations du pianiste et du compositeur sont intimement liées. Ses œuvres sont jouées par les grands interprètes d'aujourd'hui, en France et à l'étranger. Il a été invité à enseigner la composition dans certaines des plus prestigieuses académies de composition, notamment

les cours d'été de Darmstadt, le séminaire de Royaumont et l'école supérieure de musique de Barcelone.

Michaël Levinas est professeur au conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il a été élu le 18 mars 2009 à l'Académie des Beaux-Arts.

Hugues Dufourt

Hugues Dufourt est né en 1943 à Lyon. Sa formation musicale se déroule au Conservatoire de Genève, avec des études piano auprès de Louis Hiltbrand (1961-1968) et de composition ainsi que d'électro-acoustique (1965-1970) auprès de Jacques Guyonnet. Agrégé de philosophie en 1967, il enseigne à l'Université de Lyon, puis entre au CNRS en 1973. Membre de l'Ensemble l'itinéraire, il en devient l'un des responsables de 1976 à 1981; il fonde en 1977 le Collectif de Recherche Instrumentale et de Synthèse Sonore avec Alain Bancquart et Tristan Murail. De 1982 à 1998, il dirige au CNRS le centre d'information et de documentation «Recherche musicale» qui devient une unité mixte de recherche associant le CNRS, l'École Normale Supérieure et l'Ircam. De 1989 à 1999, il crée et dirige à l'École des Hautes études en Sciences sociales la Formation Doctorale Musique et Musicologie du XX^e siècle, avec le concours de l'École Normale Supérieure et de l'Ircam.

Outre de nombreuses commandes émanant de grands orchestres français et italiens, et des ensembles de musique contemporaine les plus prestigieux, Hugues Dufourt a reçu le Grand Prix de la Musique de chambre (SACEM)

en 1975, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1980, le Prix de la fondation Koussevitzky en 1985, le Prix du Jury du Festival Musique en cinéma en 1987, le Prix des compositeurs de la SACEM en 1994 et le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre, décerné par l'Académie Charles Cros en 2000.

Liza Lim

Liza Lim étudie la composition avec Richard David Hames et Ricardo Formosa à Melbourne et avec Ton de Leeuw à Amsterdam. Après la fin de ses études de musique au Victoria College of the Arts en 1986, elle obtient un doctorat en philosophie de l'University of Queensland et est diplômée de l'Université de Melbourne en 1996.

Elle y donne des conférences sur la composition à partir de 1991. Par ailleurs, elle est invitée comme conférencière à l'Université de Californie San Diego et Berkeley, à la Cornell University, au Getty Research Institute, dans la plupart des universités australiennes et au festival Agora de l'Ircam. En 1998, elle enseigne à Darmstadt. En 2012, elle est nommée membre de l'Akademie der Künste der Welt de Cologne et organise le programme musical pour l'ouverture du festival Cutting Edge dans cette même ville, autour du sujet de la circonscription. De 2008 à 2017, Liza Lim est professeur de composition et directrice du CeReNeM (Centre for Research in New Music) de l'University of Huddersfield, en Grande-Bretagne. Elle est actuellement professeur de composition et titulaire de la première chaire Sculthorpe de musique australienne au Conservatoire de musique de Sydney, où elle dirige

le programme « Composing Women ». Parmi les commandes qu'elle reçoit, nombreuses sont celles nées de son association avec l'ensemble australien ELISION pour lequel elle écrit, entre autres, l'opéra de chambre *The Oresteia* (1991-1993) et l'« opéra de rue rituel chinois » *Moon Spirit Feasting* (1997-1999). En Europe, dès 1996, un concert-portrait lui est consacré par Radio Bremen et par l'Ensemble für neue Musik Zürich en juillet 1997. Elle collabore fréquemment avec l'Ensemble intertemporain, qui lui commande des pièces comme *Li Shang Yin* (1992), et *Machine for Contacting the Dead* (1999)

En 2004, le Los Angeles Philharmonic lui commande une œuvre pour orchestre *Ecstatic Architecture*, pour l'inauguration du Walt Disney Concert Hall, réalisé par Frank Gehry. Elle est compositrice en résidence au Sydney Symphony Orchestra en 2005-2006, pour lequel elle compose *Immer Fliessender*, *Flying Banner* et *The Compass*. En 2007, elle est invitée pour une résidence au DAAD de Berlin.

En 2021-2022, elle est compositrice en résidence au Wissenschaftskolleg zu Berlin. Sa musique est programmée dans les plus importants festivals : Maerzmusik Berliner Festspiele 2008, la Biennale de Venise en 2007, le Festival d'Automne à Paris – *In the Shadow's Light* (2004), *The Quickening* (2005), *Mother Tongue* (2005), les festivals de Salzbourg, Lucerne et Donaueschingen – *The Guest*, pour flûte à bec et orchestre (2010). L'orchestre de la SWR allemande et les festivals australiens de Melbourne et Brisbane s'associent pour lui commander l'opéra

The Navigator, créé en 2008 et repris à Moscou et à Paris en 2009. L'Opéra de Cologne et l'ensemble Musikfabrik lui commande *Tree of Codes*, opéra pour solistes, ensemble et électronique créé au Staatenhaus de Cologne en 2016. Liza Lim reçoit pour ses œuvres le Paul Lowin Award, le prix de la Fondation Fromm, de la Fondation Ian Potter pour Ochred String (2008) et de l'Australia Council Fellowships. Elle est membre fondatrice de l'Academy of the Arts of the World de Cologne (2012-2016). En 2022, elle est élue membre de l'Akademie der Künste de Berlin.

Sa pensée créatrice est modelée par l'expérience de la transformation extatique et l'exploration interculturelle. Elle puise ses sources dans les musiques rituelles, l'esthétique des cultures aborigènes en Australie et en Asie, et s'inspire du théâtre chinois – *Moon Spirit Feasting*. Culture traditionnelle et abstraction moderniste se tissent dans ses partitions. Lim collabore avec des musiciens traditionnels : Koto, pour koto et ensemble (1993), *The Quickening*, pour soprano et qin (2004-2005), *The Compass*, pour flûte, didgeridoo et orchestre (2005-2006), *Sonorous Bodies*, pour koto avec voix (1999), *Philtre*, pour hardanger fiddle solo (1998), *How Forests Think*, pour sheng et ensemble (2015-2016). Elle écrit aussi pour des instruments anciens *The Long Forgetting*, pour flûte à bec Ganassi ténor (2007), les mêlant aux instruments traditionnels dans *The Navigator*.

Elle compose pour des installations, collaborant avec les artistes plastiques, Domenico De Clario, Judith Wright et Judy Watson.

Philippe Grauvogel

Philippe Grauvogel a débuté sa formation musicale auprès de Roger Raynard puis d'Yves Poucel. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de David Walter et de Maurice Bourgue. Il y obtient deux premiers prix de musique de chambre et le premier prix de hautbois. Il a été membre de l'itinéraire et hautbois solo de l'Orchestre Nouvelle Aquitaine (anciennement OPC).

Il est soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 2010. Au-delà des classiques des XX^e et XXI^e siècles, il participe dès lors à de nombreuses créations édifiantes, devenues incontournables du répertoire contemporain. Il collabore avec les figures majeures de la musique contemporaine telles que Pierre Boulez, Matthias Pintscher, Philippe Manoury, George Benjamin, Michael Levinas, Agata Zubel, Martin Matalon, Francesco Filidei et Misato Mochizuki.

Il a notamment créé *À plume éperdue* de Heinz Holliger au Festival de Lucerne (2015), *Dune* de Daniel Arango-Prada pour le Concours de composition de Genève (2019) et *The Tailor of Time* de Liza Lim au Festival Musica (2023). À la croisée des arts, il collabore également avec des artistes tels que Nicolas Le Riche, Saburo Teshigawara, Michel Vuillermoz et Julien Pregardien.

Ses concerts l'ont amené à se produire dans le monde entier, de l'Amérique (New York, Bogota) à l'Asie (Seoul, Hong Kong) en passant par l'Afrique (Dakar, Tozeur).

Il continue par ailleurs d'être invité par les plus grandes formations

lyriques et symphoniques telles que l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris ou l'Orchestre philharmonique de Radio France...

Parallèlement à ses activités d'interprète, Philippe Grauvogel a eu l'occasion de donner des masterclasses à Hanoï, Caracas et Miami. Il est professeur de hautbois au Conservatoire d'Antony.

Valeria Kafelnikov

Née à Kiev, Valeria Kafelnikov passe une grande partie de son enfance à Saint-Petersbourg où elle commence sa formation musicale, d'abord au piano puis à la harpe. Au début des années 1990, sa famille s'installe à Bordeaux. Elle y poursuit ses études avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP), puis de se perfectionner au Conservatoire de Lyon (CNSMDL) et de se former à la pédagogie musicale. Elle suit de nombreuses master classes, notamment avec György Kurtág et Pierre Boulez, puis occupe pendant deux ans le poste de harpe solo au sein du Verbier Youth Orchestra.

Valeria Kafelnikov mène une double activité de soliste (notamment accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre les Siècles, ou l'Orchestre des Champs-Élysées sous la direction de François-Xavier Roth, Louis Langrée, Kazuki Yamada, Lars Vogt) et de chambriste (citons parmi ses partenaires Sandrine Piau, Mireille Delunsch, Alexis Kossenko, le Trio opus 71 ou Noémi Boutin).

Harpe solo de l'Orchestre Les Siècles, depuis sa fondation en 2003, elle se passionne pour l'histoire

de l'interprétation et les instruments historiques. Dans le même temps, elle se consacre à la création : étroite collaboration avec les compositeurs Frédéric Pattar, Aurélio Edler-Copes, Klaus Huber, projets interdisciplinaires (notamment avec la compagnie de théâtre d'objets des Rémouleurs) et concerts avec les ensembles Court-circuit et Alternance et, en musique de chambre, avec le quatuor Béla ou le trio Lisbeth Project. Cet engagement la mène à rejoindre l'Ensemble intercontemporain en 2019. La transmission représente une part importante de son activité : Valeria Kafelnikov enseigne au Pôle supérieur de Bordeaux, au Conservatoire du XX^e arrondissement de Paris et donne régulièrement des master-classes en France et en Europe.

Pierre Bleuse

Directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, inaugurant son mandat en septembre 2023, Pierre Bleuse s'est imposé en quelques années sur la scène internationale comme l'invité régulier d'orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Tokyo Symphony, City of Birmingham Symphony, BBC Symphony, Orchestre Symphonique de Singapour, Orchestre Symphonique de Sao Paulo, Orchestre de la Hessische-Rundfunk de Francfort, NDR RadioPhilarmonie de Hanovre, Orchestresymphonique de la Radio de Francfort, MDR-Sinfonieorchester de Leipzig, Tonkünstler Orchestra, Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Suisse Romande, orchestres symphoniques de Bâle et de Berne, Brussels Philharmonic.

Très engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, il a notamment été directeur musical du Lemanic Modern Ensemble, formation basée à Genève et consacrée à l'exploration du nouveau répertoire. Premier prix de violon au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, Pierre Bleuse s'est formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Genève.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction de Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc.

L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination

du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

à ne pas
manquer

Concerts pour soi
du 16 sept au 30 sept
à domicile de l'interprète

Poppe par Poppe
Ensemble intercontemporain

mar 26 sept - 20h30
Cité de la musique et de la danse

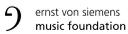
17 septembre 1985

Quatuor Arditti
sam 30 sept - 11h
Église Sainte-Aurélie

Musica est subventionné par



les mécènes



avec le soutien de



les partenaires médias

